

## *Aperçu géologique de notre commune*

### ***"L'HISTOIRE DE LA TERRE AVANT L'HISTOIRE DES HOMMES"***

***par Alain PERRODON\****

La commune de Saint-Gervais du Perron occupe une situation remarquable au point de vue géologique. Elle se situe en effet à la rencontre entre les ultimes reliefs du massif armoricain et les plaines bordières du bassin parisien.

Cette juxtaposition se traduit, sur notre commune, par la succession de trois passages différents, en allant d'Ouest en Est :

- La terminaison du massif d'Ecouves
- Une zone intermédiaire vallonnée, constituant une sorte de marche
- Un ensemble de plaines sensiblement à l'Est de la ligne de chemin de fer.

On distingue nettement ces différents paysages du haut de la côte des Livrées où le géologue, toujours imaginatif, croit apercevoir les mers des temps secondaires venants mourir au pied de la falaise.

En réalité, on sait que le relief actuel a été remodelé et rajeuni à une époque relativement récente, géologiquement parlant, c'est-à-dire au cours des derniers millions d'années comme en témoigne l'encaissement des cours de l'Orne et de la Sarthe, de part et d'autre de notre région.

Le premier ensemble, couvert par l'extrémité de la forêt d'Ecouves, est constitué de terrains anciens de l'ère primaire, dont l'âge a été daté entre 550 et 400 millions d'années. On y rencontre quelques niveaux ferrugineux, exploités jadis en d'autres lieux à l'origine de nombreuses Ferrières.

Au pied de ces reliefs s'étend un paysage vallonné, approximativement limité à l'Est par la ligne de chemin de fer. Cette unité est constituée d'argile et de grès imperméables dont l'âge serait de l'ordre de 600 millions d'années, six millions de siècles si l'on préfère...

En réalité, cet ensemble connu sous le nom de « Horst de Saint-Gervais du Perron », c'est-à-dire de « bloc soulevé », est limité par de grandes failles de direction NE-SO. L'un de ces accidents cassants se poursuit par Bursard et Boitron, où il ramène en surface, au dessus des terrains secondaires, des grès d'âge primaire dessinant de petites collines et exploités par des carrières.

Les terrains schisteux et gréseux de cette zone intermédiaire sont profondément altérés en surface, donnant des sols argileux couverts de prairies humides dans les dépressions, plus secs et caillouteux sur les parties hautes. On peut apercevoir ces dernières dans les tranchées du chemin de fer et de la déviation.

La troisième unité est représentée par des couches calcaires ou marneuses, restées horizontales après leur dépôt, à la différence des précédentes fortement plissées et déformées.

Ce sont des terrains d'âge secondaire, jurassique principalement, datant de quelques deux cents millions d'années. Ils sont localement très perméables, et les ruisseaux descendants de la forêt s'y enfoncent, donnant des pertes à Vingt-Hanaps. Ces eaux contribuent à alimenter la nappe que nous exploitons sur la commune de Larré.

Ces terrains donnent un paysage d'herbages et de cultures qui forment les plaines de Sées et d'Alençon.

Bien avant l'arrivée de nos premiers ancêtres, la Terre avait longuement modelé et façonné les sols qui nous font vivre aujourd'hui.

*\*Alain Perrodon, ingénieur-géologue, réside à Saint-Gervais du Perron depuis de nombreuses années.*